

L'AFFAIRE FAREWELL

DE CHRISTIAN CARION

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h53

Réalisateur :
Christian Carion

Scénario :
Christian Carion, Eric Raynaud

Photo :
Walther Vanden Ende

Montage :
Andréa Sedlackova

Musique :
Clint Mansell

Interprètes :
Emir Kusturica
(Grigoriev)
Guillaume Canet
(Pierre)
Alexandra Maria Lara
(Jessica)
Ingeborga Dapkunaite
(Natasha)
Oleksii Gorbunov
(Choukov)
Dina Korzun
(Alina)
Philippe Magnan
(François Mitterrand)



SYNOPSIS Moscou, au début des années 80, en pleine Guerre Froide. Sergueï Grigoriev, colonel du KGB déçu du régime de son pays, décide de faire tomber le système. Il prend contact avec un jeune ingénieur français en poste à Moscou, Pierre Froment. Les informations extrêmement confidentielles qu'il lui remet ne tardent pas à intéresser les services secrets occidentaux. Mitterrand lui-même est alerté et décide d'informer le président Reagan : un gigantesque réseau d'espionnage permet aux Soviétiques de tout connaître des recherches scientifiques, industrielles et militaires à l'Ouest ! Les deux hommes d'Etat décident d'exploiter ces données ultra sensibles transmises par une mystérieuse source moscovite que les Français ont baptisée : «Farewell». Homme sans histoires, Pierre Froment se retrouve alors précipité au cœur de l'une des affaires d'espionnage les plus stupéfiantes du XXème siècle. Une affaire qui le dépasse et qui menace bientôt sa vie et celle de sa famille...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Libération - Didier Péron

Le film montre bien la dimension prosaïque de l'espionnage, un «anti James Bond» comme le dit le cinéaste, où la vie privée est déterminante ainsi que les affinités psychologiques



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

entre individus faillibles.

Le Parisien - Hubert Lizé

Son atmosphère oppressante et le face-à-face étonnant entre Kusturica (excellent) et Canet tiennent en haleine les spectateurs jusqu'au dénouement final.

Metro - Jennifer Lesieur

Tirée de faits réels, **L'affaire Farewell** excelle à retranscrire cette atmosphère de guerre froide minée par la paranoïa (...)

Le Monde - Thomas Sotinel

L'affaire Farewell est portée par un scénario précis (...) qui nourrit un duo d'acteurs inspirés, par ailleurs tous deux réalisateurs, Guillaume Canet et Emir Kusturica.

Le Journal du Dimanche - C. Gomez
Farewell n'est pas un chef-d'œuvre, juste un film captivant et extrêmement photogénique. (...) les amateurs d'espionnage risquent d'être désarçonnés par les chutes de tension. Et le choix de Carion de privilégier l'atmosphère au rythme.

Marianne - Danièle Heymann

Un beau travail «à l'américaine»

Brazil - Hervé Deplasse

L'affaire Farewell se regarde sans ennui, en respectant de près les principes actifs de la véritable histoire. Une histoire de plus qui devrait faire réfléchir tous ceux qui accusent chaque personne émettant un doute sur une vérité officielle d'être un dangereux paranoïaque adepte des théories du complot.

Ouest France - Pierre Fornerod
Une histoire vraie [...] exposée avec application (...) Guillaume Canet et Emir Kusturica sont épatants de présence pour nourrir ce suspens.

L'Express - Eric Libiot

(...) Carion n'est ni Le Carré ni Huston et il a bien du mal à densifier son récit. Il y parvient lorsqu'il prend de la hauteur et filme Mitterrand et Reagan.

PROPOS DU RÉALISATEUR

Comment avez-vous eu l'idée de consacrer un film à cette affaire d'espionnage méconnue du grand public ?

Le projet m'a été proposé par mon producteur Christophe Rossignon. Il avait acquis avec Bertrand Faivre les droits d'un scénario écrit par Eric Raynaud. Pour ma part, j'avais lu dans le premier volume du *Verbatim*, de Jacques Attali, à quel point l'affaire Farewell avait été déterminante dans les rapports entre François Mitterrand et Ronald Reagan dès le début de leur mandat respectif. Le scénario original racontait essentiellement les péripéties de l'affaire à Moscou et au sein des services secrets.(...)

Quel type de recherches avez-vous effectuées ?

J'ai commencé par tâcher d'oublier le scénario original, au demeurant très bien écrit ! J'avais besoin de m'approprier l'histoire. Eric avait enregistré des heures d'interviews avec les protagonistes de l'affaire à la DST que j'ai assi-

milées. J'ai lu le livre de Sergueï Kostine, *Bonjour Farewell*, qui présentait notamment l'affaire du point de vue des Russes. Il existe en fait pas mal de traces de cette histoire dans la littérature ou l'audiovisuel. (...)

On est totalement plongé dans le contexte de l'époque. Comment avez-vous choisi et travaillé les décors ?

Le film se passe essentiellement à Moscou. Nous sommes donc allés en repérage là-bas, durant de longues semaines. (...) J'ai gardé en mémoire ce que m'a dit Michel Serrault avant de commencer **Une hirondelle a fait le printemps** : Nous, les acteurs, nous avons besoin d'être bien dans les vêtements que nous portons et les décors que nous arpentons. Si tout ça sonne juste, alors le film le sera peut-être, lui aussi.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Monsieur le député	1999
Une hirondelle a fait le printemps	2001
Joyeux Noël	2005
L'affaire Farewell	2009
La guerre de l'eau	Prochainement

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°583
Fiches du Cinéma n°1954/1955